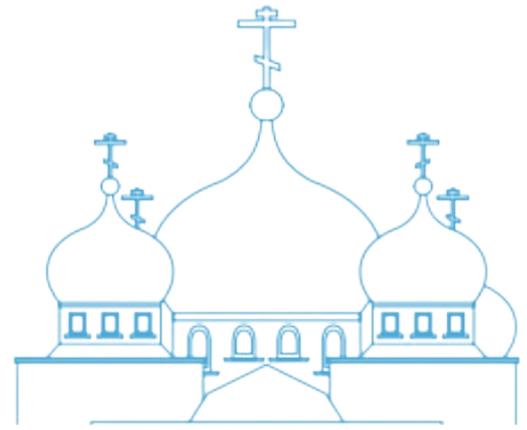


NOUVEAU

## FEUILLET

DE LA PAROISSE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL AU GRAND DUCHÉ DU LUXEMBOURG



Au cours de l'été 1983, le Conseil des Evêques de l'Eglise Orthodoxe Russe hors Frontières s'est réuni pendant 14 jours au Skyte de la Transfiguration à Mansonville, Province de Québec, Canada.

Diverses questions ont été discutées: la position de l'Eglise en Russie, la Mission Orthodoxe russe à Jérusalem, la discipline ecclésiastique, les collègues, le Comité pour la jeunesse, l'utilisation de différentes langues dans le service divin et bien d'autres encore.

Malheureusement, dans le rapport concernant le diocèse de Genève et l'Europe Occidentale, le fait concernant la construction de l'église orthodoxe au Luxembourg par le Père Serge Poukh et son troupeau n'a pas été mentionné.

En 1986, le Métropolitaine Philarète (Voznesensky), avec la bénédiction duquel le Père Serge a commencé et achevé la construction de l'église, s'en est allé vers le Seigneur.

Le quatrième premier hiérarque de l'Eglise orthodoxe russe à l'étranger est devenu le Métropolitaine Vitaly (Ustinov).

Notre Père Serge a jugé nécessaire d'adresser une lettre à Monseigneur, dans laquelle il décrit l'histoire de l'Eglise orthodoxe au Luxembourg, ses bâtisseurs et ses bienfaiteurs.

Attardons-nous sur les noms des bienfaiteurs de l'église, au sujet desquels notre recteur écrit.

Nous avons déjà parlé du père Archimandrite Cyprien dans le Dixième Nouveau Feuille. Nous citons ici les noms du père Théodore (Yurevitch), de Mikhail Féodorovitch Kozmine et de Roman Evgenyevitch Lukyanov.

Luxembourg, le 23 août 1987

Votre Éminence, mon cher Vladyka, Bénissez.

Avec la bénédiction du Métropolitaine Philarète, je me suis adressé au public russe en 1979, juste avant la construction de notre église, afin de nous aider à posséder notre propre église au Luxembourg.

Aujourd'hui, c'est avec grande joie que je peux vous annoncer qu'une nouvelle église des Sts Pierre et Paul est venue s'ajouter à notre communauté à l'étranger, comme vous pouvez le constater sur les cartes postales ci-jointes.

Les fresques de l'église sont l'œuvre du fameux iconographe, l'archimandrite Cyprien, du monastère de la Sainte-Trinité à Jordanville (NY, USA).

Toutes les icônes de l'iconostase ont été peintes par le prêtre Théodore Yurevitch d'Erié, aux États-Unis.

La conception de l'iconostase, l'autel et la table de préparation des dons, les chandeliers et les lutrins ont été réalisés par l'architecte russe de l'Université de Belgrade, lauréat du Queen's Award, Mikhail Féodorovitch Kosmine.

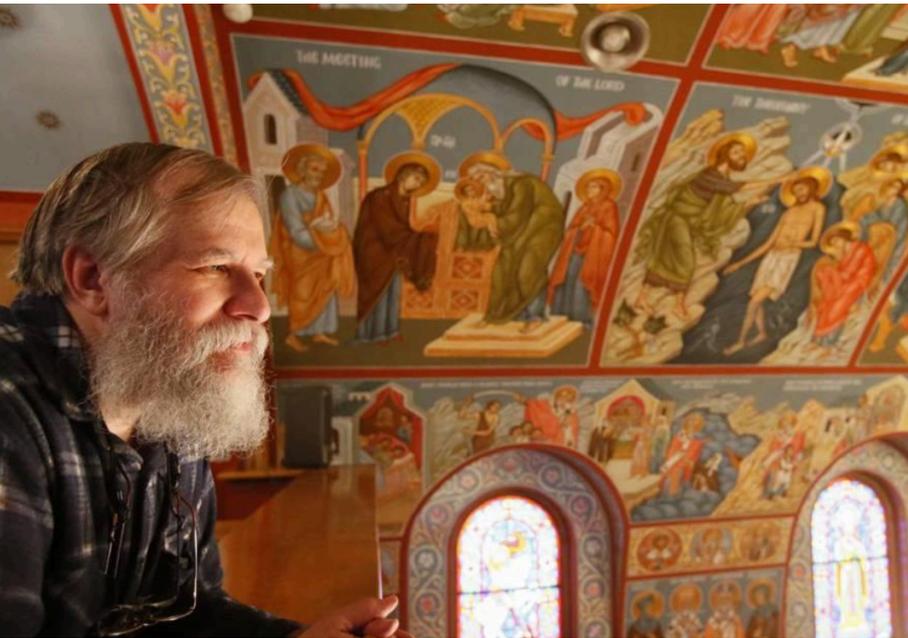
Le temple a été conçu par l'architecte catholique Marco Scholl du Luxembourg. Tous les travaux de construction ont été réalisés sous sa direction et sa supervision.

Sous l'église se trouve une salle de réunion et un réfectoire. Récemment, grâce à l'archiprêtre Roman Lukyanov de l'église de la Théophanie à Boston (USA), une société hollandaise, dont le Père Roman est le représentant, a installé 7 cloches dont le son, à l'aide d'un ordinateur, agrémente nos offices divins. Actuellement, nous avons les carillons dits « Ionin », n° 1, n° 2, d'Alexandre Nevsky, de Rostov et de Georgievsky. Cinq autres carillons seront ajoutés dans un proche avenir.

La pose et la consécration de l'église ont été effectuées par Mgr Antony, Archevêque de Genève et d'Europe occidentale, accompagné d'un grand nombre d'ecclésiastiques des pays voisins.

Je demande vos saintes prières. Je reste avec amour dans le Christ.

Indigne Archiprêtre Serge



 Le père Théodore

Le père Serge, dans sa lettre au métropolite, mentionne également le nom de Mikhaïl Kozmine, architecte de l'Université de Belgrade.

Né à Grodno dans une famille noble, **Mikhaïl Kozmine** (1901-1999, photo de droite) était le filleul de l'empereur et le neveu de l'archevêque Juvenal (Maslovsky), fusillé en 1937.

M.F. Kozmine est diplômé du Lycée impérial à Saint-Pétersbourg et lieutenant au 5ème régiment de hussards d'Alexandre. Après la révolution, il émigre d'abord en Turquie (Galipoli), puis en Yougoslavie, où il étudie à la faculté d'architecture de Belgrade avec les architectes russes V.M. Androssov et V.F. Baumgarten, M. Kozmine ayant pris une part active dans la reconstruction de Belgrade



En 1930, Belgrade comptait un nombre important de réfugiés de Russie, dont 75% avaient fait des études supérieures ou secondaires entre 19 et 45 ans. À l'université de Belgrade, un professeur sur quatre et environ un quart des étudiants étaient russes. En conséquence, 200 à 250 maisons privées ont été conçues et construites par des architectes russes dans la seule ville de Belgrade.

**Le père Théodore** (Théodore Yurevitch, né en 1953) est un élève du père Cyprien. Ayant adopté les anciennes traditions de la peinture d'églises, il a peint dans le style iconographique vieux-russe l'église du monastère de New Gracanitsa (État de l'Illinois), deux églises orthodoxes serbes : Saint Sava à Merrillville (État de l'Indiana) et Saint-Nicolas au Canada, l'iconostase de l'église Saint-Jean-Baptiste à Washington, et d'autres encore.

Parmi les nombreuses œuvres du père Théodore, nous mentionnerons l'iconostase à deux niveaux de l'église de la Transfiguration à Baltimore en 2000, où le père Rostislav Zhenilov officiait à l'époque, avec sa matushka, Natalya Sventitskaya-Zhenilova, ancienne chef de chœur de notre église.

Mentionnons également le nom de **Roman Lukyanov**, archiprêtre mitré, recteur de la paroisse de la Théophanie à Boston (USA).

Dès sa jeunesse, Roman Lukyanov s'est intéressé aux cloches et aux carillons.

Son grand-père, N.F. von Ditmar, avait fondé une fonderie de fer et de cuivre à Kharkov au début du XXe siècle.

Le destin de Roman Evgenievich lui-même a commencé par des événements tragiques : il est né sur le lieu d'exil de son père, à Tsaritsyne (par la suite Stalingrad), en 1926.

Après la fin de l'exil, la famille a erré, échappant au NKVD, se déplaçant de ville en ville. En 1941, son père est à nouveau arrêté, puis tué. En 1943, la famille a été déportée à Kharkov et, après la guerre, elle s'est retrouvée dans un camp pour personnes déplacées.

Roman Lukyanov est devenu prêtre en 1968 et est rapidement devenu recteur de l'église de la Théophanie à Boston, combinant son ministère avec son travail d'ingénieur en électronique.

Le père Roman a déployé beaucoup d'efforts pour réunir le EORHF et l'Église mère russe.

Avant sa mort, le métropolite Philarète, alors premier hiérarque de EORE, a légué au saint patriarche de Moscou, "lorsque le Seigneur libérera la Russie, lorsque les jours bénis prédits par saint Séraphin de Sarov arriveront, de lui remettre son bâton et ses ornements sacerdotaux de premier hiérarque". Le père Roman Lukyanov a rempli cet engagement en 2006. Il ne lui a manqué que quelques jours de vie pour voir la signature de l'Acte de Communion Canonique avec l'Église Orthodoxe Russe en 2007.

Dans sa lettre, le père Serge parle donc de ses bienfaiteurs. Le Père n'a pas écrit à Vladyka pour parler de lui-même : comment il a renoncé à ses biens, les difficultés qu'il a rencontrées pendant la construction, les nuits blanches, l'incrédulité du clergé quant à la possibilité de construire l'église par ses propres moyens, la main tendue pour collecter des fonds. Le père Serge n'avait besoin ni d'éloges, ni de récompenses, ni de titres, il travaillait pour le bien d'autrui. Il était guidé par une foi profonde et fervente en Dieu, qui a fait de lui un travailleur ascétique et désintéressé, à l'image du Christ lui-même, qui "s'est fait pauvre pour vous, afin que vous soyez enrichis par sa pauvreté" (2 Cor 8.9).



Roman Lukyanov se souvient de la façon dont les cloches qu'il avait installées ont sonné pendant la liturgie dans l'église du camp : "Les cloches du camp ont sonné, les cloches du milieu ont sonné en rythme, et tout a été couvert par le tonnerre de la grande cloche. Choqués par la surprise, les fidèles se demandaient les uns les autres d'où cela venait. Beaucoup avaient les larmes aux yeux..."

Dans l'actuel radio-centre du camp, sur un fil d'acier attaché à une extrémité à la membrane d'un vieil écouteur qui servait de microphone, étaient suspendues des cloches : une grande cafetière en argent - le "sonneur", une opale et deux ou trois grandes cuillères en argent - les "cloches du milieu", et quatre cuillères à café, tous les restes du bien-être de quelqu'un!.."